

les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier
dans la ville

L'eau et la Garonne

Renouvellement urbain Empalot 2018 Les Passant(s)





L'édito

Chèr-e-s lecteurs-rices, Je tenais, avant tout, à vous remercier de votre fidélité aux Coursives d'Empalot. Nous vous adressons, au nom de l'association Karavan, tous nos vœux de bonheur et de bonne santé pour cette nouvelle année.

La vie est apparue dans l'eau, il y a environ 3 milliards d'années, sous la forme de cellules vivantes. Pendant 2 milliards d'années, ces cellules primitives se sont développées et ont évolué vers des formes de plus en plus complexes. Ainsi sont apparus les algues, les poissons et les ancêtres des amphibiens qui ont marqué la première adaptation des êtres vivants hors de l'eau. La vie est née sur la terre ferme il y a seulement 400 millions d'années. Les organismes terrestres ont quitté l'eau, sans jamais pouvoir s'en affranchir totalement. Cette eau nous ne pouvons pas nous en passer : elle est la vie, mais on la retrouve dans toutes les activités quotidiennes : toilette, lavage, évacuation des déchets (w.c., lavabo, baignoire), dans l'agriculture, les usines... Elle contribue aussi à plus de propreté et plus de salubrité. La consommation d'eau des ménages augmente avec la technologie et le niveau de vie de la population. Cela engendre surconsommation et pollution de cette ressource qui si nous ne faisons pas attention ne sera pas éternelle...

Bonne lecture

La citation

« Il faut boire l'eau en pensant à sa source. » **Proverbe chinois.**

Le sommaire

les brèves	4
le thème du mois	6
L'eau et la Garonne	
les interviews	10
le thème du mois	12
L'initiative...	13
Renouvellement urbain Empalot 2018	
une fenêtre sur...	14
Les Passant(s)	
l'agenda	15

Le coup de cœur

Cultures urbaines pour tous !

La "Semaine des cultures urbaines" est un événement inédit qui rassemblera, du 31 janvier au 3 février au Pavillon République, un nouvel espace dédié aux citoyens situé dans la cour du Conseil Départemental, des structures œuvrant auprès de la jeunesse et dans le domaine des cultures urbaines sur le territoire de la Haute-Garonne. Ce projet volontariste a pour ambition de valoriser la pluralité des arts urbains, d'associer les champs culturels comme les disciplines, tout en invitant la jeunesse à investir l'espace institutionnel. Danse, musique, conférences, arts visuels et sport rythmeront le cœur du Pavillon République, le tout en accès libre et gratuit! Pour cela, le Conseil Départemental donne carte blanche à quatre structures très actives : Mix'art Myrys, La Petite, Break'in School et le MAPCU.

Renseignements 05 34 45 58 30 ou

www.haute-garonne.fr

Fêtes de fin d'année



Une fois de plus les associations du quartier d'Empalot ont égaillé cette fin d'année de leurs initiatives avec « jour 2 fête » le Centre Social ; Empalot Services ; Générations Solidaires ; Hasur-E; la Bobine, la Médiathèque et Mille et Une Couleurs, la soirée solidaire d'Aifomej, le marché de la solidarité de Karavan et le concert Solidaire de la MJC d'Empalot... Des moments importants

notamment auprès des personnes isolées, renforçant la nécessité de ces associations de terrain dans leurs engagements pour les fêtes de fin d'année, en offrant une ambiance et un réveillon à ceux qui n'en ont pas. De beaux moments de fraternité, de joie, de chaleur, de partage et de convivialité. ■



Signature

Alors que toutes les demandes d'admission exceptionnelle au séjour des étrangers s'effectuaient uniquement par voie postale. De fait, les guichets, de la préfecture de la Haute-Garonne, d'accueil physique qui étaient antérieurement dédiés à cette procédure étaient fermés. Engendrant parfois des dossiers incomplets, l'État en la personne du préfet, Pascal Mailhos

a signé une convention avec plusieurs associations de Toulouse Métropole (Karavan, Aifomej, Partage-Faourette, Avenir Nouvelle Maison des Chômeurs, CSF-Cuignaux, Alliance et Culture, MediPass) qui, pendant une durée de 6 mois, ouvriront leurs portes et accompagneront les ressortissants étrangers dans leurs dépôts de dossiers de demande de titres de séjour. ■



Assises



C'est dans un centre des congrès Pierre Baudis bondé que Toulouse Métropole a organisé ses 2es Assises consacrées aux contrats de ville 2015-2020, à mi-parcours, aux 40 ans de la politique de la ville, avec un volet tourné vers les conseils citoyens, mis en place il y a deux ans, et un autre sur la jeunesse en quartier prioritaire. Après une 1re journée de rencontres et de débat en 2015, cette 2e session s'est ponctuée entre séances plénières et ateliers, avec la participation de chercheurs, d'acteurs de la politique de la ville et d'élus locaux, notamment. Elles ont permis de dresser un point d'étape sur 2 années d'actions et de réalisations conduites dans le cadre

du Contrat de ville signé le 15 juillet 2015. « Sans concession, sans œillère, mais, au contraire, avec la conscience aiguë que la politique de la Ville n'a de sens que si elle parvient à apporter des réponses de proximité en phase avec la réalité et le quotidien que vivent les habitants de ces quartiers... La tâche qui reste à accomplir est immense. Elle nous oblige à innover en particulier pour faire évoluer nos méthodes de travail afin de mieux coordonner nos initiatives et partager nos engagements sur le terrain » a notamment conclu Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse et président de Toulouse métropole, qui a fait de la politique de la ville une priorité de son mandat et qui en assure lui-même le pilotage, entend permettre le développement, dès 2018, de nouvelles actions pour réduire l'écart de développement entre les quartiers prioritaires et la Métropole dans les domaines urbains, sociaux, économiques, etc. Ces actions seront conduites en partenariat étroit avec les 37 signataires du contrat de ville. Sur le territoire métropolitain, 16 quartiers, répartis sur les villes de Blagnac, Colomiers, Cugnaux, Toulouse, ont été identifiés prioritaires soit 63 189 habitants - 8.6% de la population métropolitaine. Ces quartiers sont caractérisés par d'importants écarts de situation par rapport au reste de l'agglomération. ■

Le coup de ♥ de la Médiathèque



Cendrillon au musée, Amel Khalidi-Bonnaud Actes Sud Junior.

Cette petite collection éditée chez Actes Sud Junior se propose de revisiter les contes les plus célèbres en les illustrant d'extraits d'œuvres d'art abstraites ou figuratives, à la fois contemporaines

et classiques. Chaque œuvre choisie s'accorde de manière subtile avec l'histoire et nous interroge à la fois sur le texte et l'image. Une manière originale de redécouvrir ces contes que l'on croyait connaître sous un nouveau jour et à travers un regard neuf. (Aude) ■

L'eau et la Garonne

Source de vie



L'Eau

L'eau est essentielle à la vie. En fait, votre corps est principalement composé d'eau. Toutes les sept semaines environ, cette eau est renouvelée, surtout par ce que vous buvez. Chaque jour, l'adulte moyen perd, dans des conditions normales, de 2,5 à 3 litres d'eau. Cette eau doit être remplacée. Un humain peut vivre 40 jours sans nourriture, mais seulement 2 ou 3 jours sans eau. Il est à savoir que l'eau potable est l'aliment le plus contrôlé en France. Parmi les paramètres contrôlés, la présence ou non de bactéries pathogènes est bien sûr un élément critique pour la santé publique. Les contrôles réglementaires de la qualité de l'eau potable, des eaux de piscines et de baignade sont réalisés par les agents de l'État. Sur la commune de Toulouse, ce sont les agents du service communal d'hygiène

et de santé qui représentent le ministère de la Santé et qui effectuent ces contrôles. Les analyses sont réalisées par le laboratoire départemental de l'eau. Sur Toulouse, ces résultats sont affichés tous les jours dans les mairies de quartier. Ces résultats sont consultables sur le site gouvernemental santé Midi-Pyrénées :

<http://midi-pyrenees.sante.gouv.fr/ix.htm>

Dans le monde ce sont, chaque année, 2,6 millions de personnes qui meurent de maladies, faute d'accès à une eau saine. Les Français sont dans une situation privilégiée: 97,4% des analyses microbiologiques montrent une eau potable conforme à la réglementation. Il faut se rappeler que l'épidémie de choléra qui a éclaté à Paris en 1832, et qui a fait 20 000 morts, était à l'origine d'une révolution technologique qui a marqué le cours de l'humanité. C'est alors qu'a été planifié le premier réseau d'approvisionnement en eau et d'évacuation des eaux usées. Un réseau à grande échelle pour l'époque. Il devait apporter l'eau potable à tous les robinets des parisiens, mais également évacuer les eaux usagées dans les meilleures conditions de sécurité. En Europe, à partir de 1950, l'installation de l'eau courante s'est développée partout en ville, et a atteint progressivement les campagnes les plus reculées.

Gaspillage

Selon l'association de défense des consommateurs « UFC-Que Choisir », l'eau du robinet serait meilleure que celle en bouteille. Tout d'abord, elle coûterait 65 fois moins cher. En moyenne, une bouteille d'un litre coûte 26 centimes, quand un litre d'eau du robinet revient à payer 0,004 €. Ensuite, certaines eaux minérales, qui contiennent notamment du fluor, sont déconseillées à boire tous les jours. Enfin,



les bouteilles d'eau ont un effet néfaste sur l'environnement, car elles produisent plus de 150 000 tonnes d'emballage par an, consommant 360 fois plus d'effet de serre et, pour être distribuées, feraient rouler des camions sur 300 kilomètres par an, environ. Eau du robinet : champion !

Régie ou pas ?

C'est en juin dernier que les élus de la Métropole ont ouvert la première page d'un dossier conséquent. Il est à savoir qu'entre décembre 2019 et février 2020 s'achèvera la majorité des contrats de gestion de l'eau et de l'assainissement dans les 37 communes de Toulouse Métropole. L'eau doit-elle être gérée directement par la collectivité ou déléguée à un privé ? C'est un débat qui ressurgit une fois de plus à Toulouse et qui doit maintenant être tranché par la Métropole devenue compétente. Aujourd'hui quatre stations de production d'eau potable assurent en partie la fourniture d'eau sur le territoire de Toulouse Métropole : Clairfont, Pech David, Tournefeuille et Lacourtenours. La Métropole compte pas moins de 3 340 km de réseaux, 56 réservoirs et bâches, 3 surpresseurs et 10 stations de reprise sur son territoire. Ces installations, y compris les stations de production, sont exploitées en régie ou par des délégataires de service public. L'eau potable fait l'objet d'un budget annexe distinct du budget principal de Toulouse Métropole. Ce service public est principalement financé par une redevance payée par l'usager.

La Garonne

La Garonne, Garona en occitan, en catalan et en espagnol, est un fleuve principalement français prenant sa source en Espagne et qui coule sur 647 km avant de se jeter dans l'océan Atlantique ; son estuaire est la Gironde. Elle a donné son nom aux départements français de Haute-Garonne, de Lot-et-Garonne et de Tarn-et-Garonne. Son nom semble provenir du pré-latin *gar- « montagne rocheuse », suivi par le pré-latin onna « fleuve ». Il signifierait « la rivière du roc », ou mieux, « la rivière caillouteuse ».

La Crue

La crue de la Garonne du 25 juin 1875 détruit environ 1 400 maisons à Toulouse. Des dizaines de communes sont touchées, dont Agen ou encore Marmande, où l'eau atteint 11,40 m de hauteur. La crue a eu lieu dans la nuit du 23 au 24 juin 1875, après un mois entier de pluie ininterrompue. Suite p°12.





Témoignages sur le thème du mois :
«L'eau et la Garonne»

R. 27 ans

C'est bizarre, mais quand je pense à l'eau je me souviens de son goût de javel quand j'étais enfant. En fait c'était du chlore et quelques années plus tard en cours de chimie j'ai eu un cours sur l'eau, sa composition, etc. C'est là que j'ai su pourquoi... Ce goût est une conséquence du traitement pour rendre l'eau potable. Le chlore permet de détruire les micro-organismes présents dans l'eau brute captée, puis de prévenir leur développement lors du transport de l'eau dans les canalisations. Cependant, cette molécule parfume l'eau et, lorsqu'elle réagit avec certains composés organiques, elle donne naissance à des sous-produits de chloration, responsables du goût de chlore. Pour supprimer ce goût, il faut laisser reposer l'eau dans une carafe ouverte pendant une heure et pour accélérer le processus, on peut mettre cette carafe dans le frigo. Le froid diminue la solubilité du chlore dans l'eau, et se transforme alors en gaz et s'échappe dans l'air. Je m'en souviens comme si c'était hier...

S. 52 ans

L'eau doit être considérée comme une ressource rare. Il faut s'attacher à ne pas la gaspiller.

A. 62 ans

On ne se rend pas compte de la chance que l'on a d'avoir de l'eau 24h/24 qui coule directement dans nos appartements. Le pays d'où je viens il fallait des heures de marche pour récupérer de l'eau dans un puits et l'eau était rationnée. Elle n'avait pas cette transparence aussi...



Vue aérienne - Empalot Les oiseaux - ©T Métropole

**Extrait d' Empalot à Port- Garaud -
Au cours des siècles au fil de l'eau -
Henri Vieu - Roger Armengaud.**

L'été on allait pêcher et se laver parfois dans la Garonne. L'hiver, la rue de Venise méritait bien son nom, car les infiltrations d'eau de la Garonne transformaient la prairie en étang. Celui qui n'était pas inondé logeait celui qui était en peine ; la Mairie distribuait quelque secours ; ces gens n'étaient ni voleurs ni mendiants. Si l'épicier avait un camembert un peu « fait » il le leur donnait ; si le boucher leur offrait des joues de bœuf, c'était la fête et on faisait cuire la daube sur un foyer entre deux ou trois briques.



Toulouse Bazacle juin 2000

**Extrait d' Empalot à Port- Garaud -
Au cours des siècles au fil de l'eau -
Henri Vieu - Roger Armengaud.**

Emprunté jadis par les flottilles de radeaux et de barque, le fleuve Garonne, s'écoule toujours vers Port-Garaud depuis des temps immémoriaux, là où aboutissaient le bois d'oeuvre, les blocs de calcaire, le marbre des Pyrénées, utilisés dans la construction des Hôtels de l'âge d'or, et des monuments les plus prestigieux de la ville.

F. 43 ans

Moi j'ai plaisir à marcher en bords de Garonne et flâner sur un banc quand le temps le permet. Il faut dire que nous avons la chance de l'avoir pas loin du quartier.



Bords de Garonne - Port Garaud - vue extraite du plan de Jouvin Rochefort, 1678 ©Musée P. Dupuy



Bords de Garonne Pech-David
©Musée du vieux Toulouse

Jean-Pierre Rebillard

Agence de l'Eau Adour – Garonne
Établissement public du Ministère du
Développement Durable



Quelle est votre mission?

Nous sommes un établissement public sous tutelle du ministère du Développement Durable créé par la loi sur l'eau de 1964. Cette loi prévoyait la gestion décentralisée de la politique de l'eau. Nous avons un comité de bassin qui va fixer les grandes orientations générales, les objectifs, les dispositions qui doivent être mises en œuvre dans cette gestion décentralisée. La particularité de ces agences est d'être autonome financièrement grâce à la perception de redevances. Les redevances sont bien connues de tous, car sur la facture d'eau on voit apparaître une part de taxes, de redevances qui vont à l'agence de l'eau. À partir de ces redevances, on va construire notre programme d'épuration, de dépollution, d'aide aux systèmes épuratoires, la mise en place de stations, l'amélioration d'un système industriel afin de réduire la pollution au maximum qui sera rejetée dans les milieux naturels.

Quelle est la qualité de l'eau de la Garonne?

La Garonne est un fleuve qui se jette dans l'océan Atlantique et quand on la voit à Toulouse notamment en amont on a plus l'impression que c'est un gros ruisseau qu'un fleuve, car elle court pas mal. Dans l'agglomération toulousaine le fleuve est relativement contraint pour des questions de protection des populations, c'est à dire qu'on l'a endigué de façon à ce que ça ne vienne pas submerger certains quartiers,

elle est comme on le dit dans notre jargon «entre piégée». Concernant sa qualité, et nous venons de publier à l'agence un bilan de 50 ans, on voit sur certains paramètres, les paramètres les plus courants notamment la matière organique, c'est ce qui fait qu'il va y avoir plus ou moins d'oxygène dans l'eau, nous avons des améliorations qui sont très significatives sur des paramètres spéciaux qui sont liés aux rejets des stations d'épuration grâce aux efforts des partenaires et de notre agence. Par contre nous avons des progrès à faire, car on trouve quelques médicaments, pesticides, des petites choses comme ça.

Quel impact de l'homme sur les milieux aquatiques?

On va dire d'une façon générale, c'est valable aussi pour l'agglomération toulousaine, qu'il y a eu de gros efforts sur les rejets ponctuels qui sont les rejets des stations d'épuration, les rejets industriels qui se traduisent par l'amélioration des niveaux de matières organiques, phosphore, ammonium avec des concentrations qui ont fortement diminué. Par contre les enjeux d'aujourd'hui et de demain pour nous est ce qu'on appelle la pollution diffuse à travers l'agriculture et tout ce qui va concerner l'hydromorphologie, c'est-à-dire laisser à la rivière la possibilité de bouger comme elle le veut, car la Garonne a subi bons nombres de pressions par le passé. Après, c'est compliqué, car ça demande de gérer plusieurs paramètres à la fois tout en préservant bien évidemment la sécurité de la population. ■

Annie Bouzinac

Présidente de l'Association Eau Secours 31 -
Association d'usagers des services de l'eau
et de l'assainissement de Toulouse Métropole.



Quels sont vos objectifs? L'association a été créée en 2001. La plupart d'entre nous étions à ATTAC, et nous nous sommes aperçu, en regardant de près, qu'il y avait pas mal de choses contestables dans la gestion de l'eau à Toulouse et la création d'une association loi 1901 était la seule façon de nous permettre d'aller en justice par exemple contre la ville. Nous avons créée cette association à partir d'une commission d'ATTAC rejoint par d'autres associations comme le collectif « contre le plan Ginestou 200 » et une association du côté de Muret et ça a donc donné « Eau Secours 31 » l'association d'usagers des services de l'eau et de l'assainissement et même des déchets. Son objectif est de défendre les usagers, alors tout type de défenses ; au niveau du prix, de la qualité de service, de la qualité de l'eau, de la gestion démocratique de ce bien.

Que peut-on dire de la qualité de l'eau potable dans notre région? Sur la Métropole il n'y a pas de problème de la qualité de l'eau. Le problème va être, à un moment donné, lié au changement climatique où là pas mal d'options sont proposées. Un projet Garonne 2050 va donner les axes de réflexions et nous pensons compte tenu du climat et de l'hydrographie du bassin Adour-Garonne il faudrait que l'on change impérativement les pratiques agricoles. Les pouvoirs publics n'ont basé leur projet qu'au niveau des retenues d'eau avec la multiplication des barrages et on a vu ce que ça a donné à Sivers. Nous nous disons que pour résoudre en partie le problème est d'adapter l'agriculture à la réalité de l'hydrographie du territoire, du bassin et non

pas d'adapter une hydrographie du bassin à une agriculture qui est complètement artificiel. Nous ne sommes pas les seuls à penser cela, la confédération paysanne dit la même chose et nous sommes nombreux à dire la même chose.

Qu'en est-il de sa gestion? Dans le débat en cours, il nous a été fait le reproche d'avoir une approche idéologique, au détriment d'une comparaison objective, c'est-à-dire avant tout technique, juridique, économique, entre gestion en régie et gestion en D.S.P*. Nous maintenons bien évidemment notre conviction que la gestion d'un bien aussi précieux que l'eau, et plus précieux que jamais avec la crise climatique et environnementale actuelle, ne saurait être confiée à des intérêts privés. Mais dans un document que nous avons fait parvenir aux élu-e-s, nous nous sommes délibérément placés sur un terrain concret, «non idéologique», en examinant les différents aspects qui justifient, à notre sens, l'intérêt d'une régie. Nous listons dans ce document de nombreux argumentaires comme la question de l'eau qui est un domaine transversal au débat politique ; la comparaison des tarifs entre régies et D.S.P. ; la question des marges réalisées par les entreprises privées ; les aspects financiers ; la transparence et la gestion démocratique ; la question de l'emploi ; et œuvrer pour une synergie entre régies.

* **La délégation de service public est « un contrat par lequel une personne morale de droit public confie la gestion d'un service public dont elle a la responsabilité à un déléguataire public ou privé, dont la rémunération est substantiellement liée au résultat de l'exploitation du service. ■**



Poste de contrôle Agence Adour-Garonne

La grande crue de Toulouse de 1875 a provoqué la mort de 209 personnes et la destruction de 1400 maisons. Les ponts Saint-Michel et Empalot ont été emportés.

Afin de préserver à la fois le fleuve et la population du bassin, un plan d'action avait été engagé pour la période 2009-2013. Ce plan, qui couvrait 19 000 km² et 1 600 communes, comportait trois volets. Il s'agissait d'abord de mener des études de prévention des inondations, de réaliser des travaux de protection et des plans de sauvegarde et de constituer un atlas. Pour concilier la préservation du fleuve et le développement économique, il fut mis en œuvre un plan de gestion des étiages et les pollutions agricoles et industrielles qui menaçaient les poissons et l'approvisionnement en eau potable. Enfin, il s'agissait de protéger les milieux aquatiques du fleuve et de l'estuaire, notamment en restaurant des zones humides.

Adour-Garonne

Créée par la loi sur l'eau de 1964, l'agence de l'eau Adour-Garonne est un établissement public de l'État. Elle a pour missions de lutter contre la pollution et de protéger l'eau et les milieux aquatiques. Il existe en France six agences de l'eau. Dotées de la personnalité civile et de l'autonomie financière, elles sont placées sous double tutelle : celle du ministère de la Transition Ecologique et Solidaire et celle du ministère de l'Économie et des Finances.

L'agence Adour-Garonne, dont le siège est dans le quartier d'Empalot, rue du Férétra, est l'une d'entre elle. Le bassin hydrographique Adour-Garonne représente le cinquième du territoire national (superficie de 117.650 km²). Affranchi des circonscriptions administratives traditionnelles (régions, départements), il correspond à un découpage naturel (la "ligne de partage des eaux" entre le bassin méditerranéen et le bassin atlantique). Le bassin Adour-Garonne comprend deux châteaux d'eau naturels, les Pyrénées et le Massif central ; 116.817 km de cours d'eau ; d'importantes ressources en eaux souterraines ; une frange littorale d'environ 630 km qui couvre les régions Nouvelle Aquitaine et Occitanie et une partie de l'Auvergne-Rhône-Alpes.

Les objectifs de l'Agence sont de contribuer à l'atteinte du bon état pour toutes les eaux du bassin Adour-Garonne et rechercher l'équilibre entre ressources disponibles et besoins en eau. Ses axes d'action sont l'amélioration de la qualité de l'eau (priorité à l'alimentation en eau potable) ; la réduction de l'impact des activités humaines sur les milieux aquatiques ; assurer les fonctionnalités naturelles des milieux aquatiques ; placer l'eau au cœur de l'aménagement des territoires ; maîtriser la gestion quantitative des rivières, notamment en été et gérer durablement les eaux souterraines. ■

www.eau-adour-garonne.fr



Renouvellement urbain Empalot 2018

Poursuite des travaux...



Plan coeur de quartier Empalot ©T Métropole

D'ici fin 2020 : Ce ne sont pas moins de 15 M€ de travaux qui seront engagés sur les espaces publics, dont une place de 1Ha (Place Aline Viadieu) et un terrain sportif neuf de football/rugby. 6 nouvelles résidences seront livrées d'ici là soit 524 nouveaux logements et 5 opérations de constructions de logements en chantier soit 297 logements. **L'Opération Coeur Garonne** (Gotham/Toulouse Métropole Habitat) de 128 logements a été livrée en décembre et a vu ses premiers résidents arrivés. La 1re tranche du pôle commercial avec le transfert des commerçants (Pharmacie, Tabac Presse, Boulangerie, Kinésithérapeutes, moyenne surface alimentaire et l'Agence Toulouse Métropole Habitat) est prévue pour mars/avril 2018. L'ouverture de la moyenne Surface alimentaire est prévue pour mai. **L'opération Metro Garonne** (St-Agne Promotion) sera livrée en octobre 2018 ainsi que la 2e tranche du pôle commercial et le transfert des commerçants (Coiffeur, Poste, Primeur et Boucherie). **L'opération La Riviera** (Promologis) démarrera en octobre 2018 pour une livraison au 1er trimestre 2020. **L'opération Champ du Loup** (Toulouse Métropole Habitat) débutera en septembre 2018 pour une livraison au 1er trimestre 2020 avec la 3e tranche du pôle commercial avec de nouveaux commerçants (Café/Brasserie, Restauration, Ins-

titut de beauté, Boutique de services et Auto-école). Enfin **l'opération Novadiem** (Bouygues Immobilier) débutera en avril 2018 pour une livraison en avril 2020.

Jusqu'à mars 2018

Des travaux sont menés avenue Jean Moulin pour concernant la voirie, les trottoirs et la reprise de la gare bus. La circulation des bus et voitures est maintenue pendant les travaux. Des travaux sont en cours pour la création de la rue Hubertine Auclert*, de la place Aline Viadieu* et Marie Mombiola*. La rue Maria Mombiola (ex Draguignan) aura un maintien d'une voie de desserte à l'usage des professionnels et de l'accès à la Brique Rouge.

Attendus depuis longtemps, par les sportifs du quartier, les travaux pour la création du nouveau terrain de sport mixte rugby/football, de la nouvelle rue Daste, de nouveaux réseaux d'eaux usées et d'eau potable et d'un chauffage urbain couvrant le coeur de quartier démarrent.

Concernant les démolitions de l'immeuble Cannes et de l'agence Toulouse Métropole Habitat, il démarrera en mai 2018, pour finir en mars 2019 ; la démolition du pignon nord du 27 Menton (Appt 1593 à 1612 soit 20 logements) démarrera en mars 2019 pour finir en octobre 2019.

La Poudrerie n'est pas en reste, elle verra l'aménagement des espaces publics pendant les travaux de résidentialisation des Oiseaux Albatros réalisés par Toulouse Métropole Habitat. Enfin, débutera également en 2018 le projet de résidentialisation des bâtiments 6, 7 à 12 André Daste.

***Par délibération du conseil municipal du 12 octobre 2017 approuvant la dénomination des nouveaux espaces publics et la suppression des rues Fréjus, Grasse et Draguignan. ■**

Les Passant(s)

L'engagement des corps...



La compagnie « La Baraque » est née en 1989. Élixa Martin-Pradal, fille d'exilés politiques espagnols, est à le tête de cette compagnie. Installée à La Vannerie – Friche Culturelle de St-Simon depuis 2011. Élixa est en charge de ce lieu où, en plus de son travail de recherche, elle organise des résidences de création pour les compagnies de danse contemporaine de la Région Occitanie depuis juillet 2016. La compagnie associe la création à la sensibilisation, en enrichissant réciproquement le travail des professionnels et des amateurs, en suscitant des vocations et en formant de nouveaux publics. Depuis plus de vingt ans, « La Baraque » a l'objectif de création des synergies entre les différentes pratiques artistiques avec les différentes générations et milieux sociaux.

Les Passant(s) Au départ de ce projet artistique quelques phrases d'Achille Mbembe sociologue africain, n'a pas laissé insensible la compagnie: «Devenir homme dans ce monde n'est ni une question de naissance, ni une question d'origine ou de race. C'est une affaire de trajet, de circulation et de transfiguration...»

Dans ce spectacle, de danse contemporaine, chaque interprète engage son corps dans les architectures fictives de l'espace scénique. Élixa Martin-Pradal, qui en est la chorégraphe, présente le spectacle ainsi : « *Le temps semble compté. Les marches deviennent frénétiques, la gestuelle se hachure et les fouettés scandent les*

déplacements. Puis les rencontres posent les relations. Dans le quotidien de nos marches soudain quelque chose se détraque. L'homme a besoin d'agir sur ce qui l'entoure pour se prouver qu'il existe. Se prouver à soi-même et par reflet nous rassurer, nous qui l'observons. Nous permettre de nous perdre pour mieux nous retrouver. Chacun est sur ces passages pour rencontrer le monde, l'autre, mais aussi soi-même. Il suffit d'un geste pour transformer la réalité et cet acte a des répercussions sur tout l'ensemble. Ici les passants tentent de détourner la violence du monde réel, pour réinventer, expérimenter, d'autres manières de se rencontrer, de se mouvoir ensemble : les regards, les gestes ébauchés, les rythmes proposés deviennent harmonie et accueil dans la découverte de l'Autre. Les sonorités et la gestuelle essaient d'exprimer ce que les mots parfois sont impuissants à dire. Peu à peu la solitude et la défiance cèdent la place à l'espoir. »

Ce spectacle à une distribution particulière, car les danseurs professionnels de la compagnie La Baraque se mêlent au pas d'amateurs avec notamment la participation de l'atelier d'expression de Karavan, les adolescents du Centre d'animation des Chamois, des adultes de Partage Faourette, des enfants de Fonsorbes et de la Reynerie à Toulouse. ■ **Le mardi 30 janvier - 20h30 - Auditorium Saint Pierre des Cuisines à Toulouse**



Samedi 20 janvier 2018

Un Pavé dans le Jazz

Une soirée sous le signe de l'improvisation libre. L'association « Un Pavé dans le Jazz » reçoit Erwan Keravec et Julien Deprez, deux musiciens d'exception qui ont chacun repoussé leur instrument dans leur retranchement pour créer leur langage musical.

Théâtre du Pavé - 34 rue Maran Toulouse
www.theatredupave.org

Jeudi 25 janvier 2018 à 19h30

Ciné Club Dans le cadre du Ciné club de la Diversité, Karavan, vous propose avec l'association « j'ouvre l'oeil », une soirée avec plusieurs vidéos-documentaires réalisés par des jeunes toulousain-e-s. Suivi d'un débat sur ces films qui montrent que beaucoup de nos jeunes ont des talents de créateurs. Ici, leurs courts métrages mettent en valeur le savoir vivre ensemble : l'échange, le dialogue, respectueux, le bon débat, la liberté d'expression, la solidarité, l'amitié, l'égalité, la laïcité, la justice. Ils nous proposent souvent une autre vision de notre société en crise.

Entrée libre à l'Espace des diversités et de la laïcité - 38 rue d'Aubuisson Toulouse - Metro: F.Verdier www.karavan.org

Du 23 janvier au 3 février 2018

Détours de chant

Du rap, du slam, du rock celtique, du jazz, du swing, des musiques traditionnelles, des citations classiques ou électro vont porter la chanson sous toutes ses formes dans le cadre de la 17e édition du festival « Detours de chant ». Détours de Chant est une belle occasion de croiser les genres et les lieux, de mettre en lumière des connivences, de bousculer les habitudes. Le festival souhaite nous conduire vers de belles découvertes. **Dans divers lieux de la métropole toulousaine, plus d'infos ici : www.detoursdechant.com**

Les Coursives d'Empalot est édité

par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**

Superviseur **Ahmed Lrhziel**

Rédacteur **Abdelkrim Makouf**

Comité de rédaction **S.Garros (Hasure),**

A.Nicolini (Karavan).

Maquette et photos **A.Makouf, ©TMetropole**

Photo Couv **A.Makouf**

Impression **Imprimerie Ogham-Delort 01/2018**

Imprimé sur papier recyclé

Pour écrire au journal, contacter l'association Karavan, 34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse. t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21 coursives@karavan.org – www.karavan.org

Votre avis nous intéresse, pour apporter témoignages et remarques, n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois.

Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse www.karavan.org. Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser un chèque de 12 euros à l'association Karavan (pour les frais d'envoi de 10 numéros).



Le thème du prochain numéro
« Liberté, j'écris ton nom »

SEMAINE CULTURES URBAINES

31

JANV

03

FEVR

SPECTACLES | EXPOSITIONS | PERFORMANCES | ATELIERS

GRATUIT



CARTES BLANCHES



CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE
PAVILLON RÉPUBLIQUE
1 BLD DE LA MARQUETTE - TOULOUSE

RENSEIGNEMENTS
DIRECTION DES ARTS VIVANTS ET VISUELS
TÉL: 05 34 45 58 38

HAUTE-GARONNE.FR

